



# Les Musiciens de Brême

## De Laure du Fay

Il était une fois un meunier qui avait un vieil âne.  
Il voulait s'en débarrasser car l'animal n'était plus bon à porter des sacs de farine.  
L'âne qui était loin d'être bête s'était bien aperçu que son maître ne voulait plus de lui. Un jour, il décida de partir pour Brême en se disant : « peut-être pourrais-je devenir musicien ? »



Après avoir marché quelques temps, il rencontra un chien de chasse, à bout de force et qui aboyait difficilement.  
« Qu'as-tu à aboyer comme ça ? » lui demanda l'âne.  
« Oh, répondit le chien, je vieillis, je deviens faible, je n'arrive plus à chasser alors mon maître ne veut plus de moi. J'ai préféré m'échapper. Maintenant, je ne sais pas quoi faire. »  
« Suis moi dit Grison, je vais à Brême, tous les deux nous deviendrons musiciens. Moi au luth et toi aux timbales. Le chien, ravi, suivit l'âne.



Ensemble, ils marchèrent un moment et croisèrent un chat couché au milieu du chemin. Ils s'arrêtèrent devant lui.  
« Qu'as-tu à faire à faire cette mine si triste ? Lui demanda l'âne.  
« J'ai pris de l'âge et ma maîtresse ne veut plus de moi, c'est vrai que je préfère rester au chaud et que les souris ne m'intéressent plus... »  
« Viens avec nous à Brême dit l'âne, tu devrais pouvoir jouer de la musique toi aussi. Et ils partirent tous les trois.



Les trois compagnons arrivèrent devant une cour. Un coq perché sur la porte, criait à se faire mal au gosier.  
« Mais pourquoi cries-tu donc ainsi ? Lui demanda l'âne.  
« La fermière veut me passer à la casserole demain pour me donner donner à manger à ses invités. Alors je chante une dernière fois, tant que je le peux encore »



« Suis nous plutôt à Brême, dit l'âne. Tu as une voix forte. A nous 4 nous ferons un bon concert. »  
Cette proposition plut au coq. Et tous les 4 se mirent en route.  
Après une longue journée de marche, ils arrivèrent dans une forêt. Chacun trouve un endroit pour dormir : l'âne et le chien s'installèrent au pied d'un gros arbre. Le chat s'installa sur une branche et le coq se percha au sommet de l'arbre.  
Ils étaient sur le point de fermer l'œil lorsque le coq vit une lumière qui brillait et cria : « ce doit être une maison ! »  
« Allons voir de plus près ! » dit l'âne  
« Oui j'ai une petite faim » renchérit le chien.

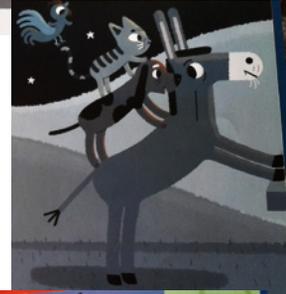


Ils se dirigèrent alors vers la lumière.

Arrivés devant la maison, ils s'arrêtèrent devant la fenêtre. L'âne qui était le plus grand, regarda à l'intérieur et raconta : « je vois des brigands autour d'une table garnie de boissons et de plats plus beaux les uns des autres.

« Il faudrait trouver un moyen d'y entrer » dit le coq.

Tous se demandèrent comment chasser ces hommes pour pouvoir à leur tour, profiter du repas et de la chaleur. Soudain, ils eurent une idée. L'âne se mit debout sur ses pattes en prenant appui sur le rebord de la fenêtre. Le chien monta sur le dos de l'âne, le chat sur celui du chien et le coq s'envola pour se poser sur la tête du chat.



Tous ensemble, ils commencèrent leur concert : l'âne s'appliqua à braire, le chien à aboyer, le chat à miauler et le coq à chanter.

De toutes leurs forces, ils enfoncèrent la fenêtre provoquant un grand fracas. Les voleurs, effrayés, se levèrent d'un bond. Croyant voir un fantôme, ils s'enfuirent dans la forêt.

Ainsi, les quatre amis s'installèrent à table et mangèrent les restes laissés par les brigands.

Puis ils cherchèrent un coin pour dormir : l'âne pris place sur le fumier, le chien derrière la porte ; le chat près du poêle et le coq se percha sur le toit.



Lorsque les voleurs s'aperçurent que tout était redevenu calme, l'un des brigands revint dans la maison. Il la trouva bien tranquille et pénétra dans la cuisine.

Il ne vit que deux charbons rouges dans la cheminée. C'était en réalité les yeux brillants du chat, qui le regardait. L'homme s'approcha, mais le chat, qui ne l'entendait pas ainsi, lui sauta au visage en crachant et en griffant. Le voleur s'enfuit et, en passant près de la porte, le chien bondit et lui mordit les jambes.

Une fois dans la cour, l'âne lui donna un méchant coup de sabot, pendant que le coq, réveillé par le bruit, donnait l'alerte en hurlant « cocorico ! ».



Le voleur courut retrouver son capitaine et raconta : « une affreuse sorcière m'a griffé le visage de ses longs doigts crochus ; puis un homme m'a blessé à la jambe avec un couteau ; ensuite un monstre noir m'a assommé, et pour finir j'ai entendu un juge qui criait :

« amenez-moi ce vaurien ! », j'ai fait ce que j'ai pu pour m'échapper. »

C'est ainsi que les brigands ne mirent plus jamais les pieds dans la maison, laissant là l'âne, le chien, le chat et le coq. Les quatre musiciens de Brême décidèrent de rester dans ce logis jusqu'à la fin de leurs jours.

